

## SOLIDARITÉ ENTRE FRANCOPHONES D'AMÉRIQUE

Cet article présente une réflexion sur les relations entre les francophones d'Amérique en vue d'un rapprochement et d'une solidarité qui refléteraient les aspirations de cette collectivité qui partage de nombreuses richesses linguistiques, culturelles et historiques.

La présence francophone en Amérique

Considérant que les francophones ne constituent que 25 p. 100 de la population canadienne et 2 p. 100 de la population nord-américaine et que, des deux langues officielles au nord de ce continent, seul le français est menacé, nous croyons qu'il est important de cultiver un rapprochement entre la francophonie d'Amérique.

Les Canadiens français de l'époque ont participé, en très grande partie, à la construction de ce continent; ils ont été les acteurs qui, guidés par l'aventure, leur foi et leur langue, ont contribué à la naissance du nouveau monde. Ces francophones, dispersés à travers l'Amérique du Nord, se parlent et s'écoutent toujours en français; ils travaillent avec ardeur et conviction pour que s'épanouissent leur langue et leur culture.

Plusieurs pronostics concernant la précarité du français en Amérique ont annoncé sa disparition. Pourtant, il y a toujours plus de six millions de francophones au Canada et au delà d'un million de Franco-Américains parlant le français. La majorité d'entre eux est de souche canadienne-française bien qu'un nombre croissant soit d'origine ethnique variée. Environ cinq millions possèdent un territoire bien défini, le Québec, avec ses institutions politiques dont ils ont le contrôle. Pour les autres communautés, les lieux d'affirmation collective sont plus diffus, leurs territoires ne sont pas circonscrits et leurs leviers institutionnels sont plus difficiles à manipuler.

La population québécoise se définit à la fois comme un peuple, comme la seule entité politique nord-américaine où une population francophone majoritaire dispose d'institutions démocratiques autonomes, et comme le foyer de la langue française en Amérique du Nord. Alors que le Québec a plutôt développé un réflexe territorial en matière de promotion du français, les aspirations des communautés francophones d'Amérique se sont concrétisées, quant à elles, à travers le développement de réseaux, d'espaces non territoriaux et de diverses institutions francophones qu'elles aspirent à gérer et à contrôler de façon totalement autonome.

Les communautés francophones ne sont pas composées d'assimilés potentiels, ni de Québécois égarés, ni de Canadiens errants. Ces francophones vivent et veulent continuer à vivre en français, indépendamment du lieu où ils habitent. Ils désirent contribuer concrètement au développement de leurs communautés. La chanson Jour de plaine du Franco-Manitobain Daniel Lavoie décrit l'attachement profond des francophones aux terres des Prairies. La colonisation du Nord ontarien démontre l'influence qu'a eue la communauté francophone sur le développement de l'Ontario. À l'Est, les aboiteaux des Acadiens demeurent des symboles de la détermination d'un peuple à affirmer sa présence et sa différence. En Louisiane, les «Cadiens» célèbrent avec fierté et dignité les Festivals acadiens, à Lafayette.

Ces francophones, que l'on a appelé des hors Québec, se définissent comme des communautés francophones, acadiennes, cadiennes et franco-américaines. Ceci est un indicateur de leur évolution et de la place qu'ils entendent occuper au sein de l'Amérique française. Loin de se percevoir comme hors Québec, ces francophones désirent, au contraire, partager leurs richesses «avec le Québec».

### Plaidoyer pour une francophonie d'Amérique

La Francophonie est l'héritage merveilleux d'une civilisation très riche. C'est aussi la promesse d'un partage à renouveler. Le français est l'expression d'un peuple et la substance même de sa culture. C'est dans cet esprit que se développent des relations fortes et continues. C'est à ce niveau que se nouent les liens les plus significatifs et les plus durables.

Dans les relations entre francophones d'Amérique, ce sont souvent les dimensions politiques et juridiques qui ont été les plus visibles. Quoique importantes, ces composantes ne peuvent pas nous faire oublier qu'à travers ses relations, chaque personne exprime son être, son histoire, sa perception de soi, sa vision du monde, ses attentes et ses appréhensions qui la distinguent des autres.

Que ce soit en Louisiane, sur la péninsule acadienne, dans les Prairies, en Nouvelle-Angleterre ou au Québec, les francophones veulent promouvoir la langue et la culture françaises. La victoire de l'un est aussi celle de l'autre; les préoccupations sont également partagées. En effet, plusieurs aspects de la réalité et des préoccupations des communautés francophones d'Amérique sont communes. La consommation des produits culturels anglophones est immense: l'anglais, on le chante, on le voit, on le porte, on le goûte partout sur ce continent. C'est une question de degré! L'ensemble de la francophonie d'Amérique a besoin de mesures particulières de protection et de promotion car cette dernière est noyée dans une mer anglophone et les francophones voient, de plus, leur poids démographique diminuer dans l'ensemble nord-américain.

Si la francophonie d'Amérique possède de multiples visages, on devrait avant tout parler du fait français au singulier. En dépit des facteurs de fragmentation<sup>3</sup>/<sub>4</sub>territoires, juridictions, préoccupations régionales<sup>3</sup>/<sub>4</sub>la francophonie vit un autre phénomène qui s'élève au-dessus de ses disparités : l'assimilation qui la guette ne respecte aucune frontière et renforce la nécessité de s'unir pour promouvoir la langue et la culture françaises, en terre d'Amérique.

Membres actifs de la francophonie internationale, les francophones d'Amérique sont de plus en plus conscients de leur intérêt à travailler ensemble, dans une même direction. C'est pourquoi nous croyons qu'il est possible de regrouper les forces de la francophonie d'Amérique et de redécouvrir, là où il y a des terrains d'entente, de nouveaux liens naturels, linguistiques et culturels. Il faut toutefois identifier clairement les nouveaux points de convergence pour la promotion de la langue et de la culture françaises, trouver des orientations et des objectifs communs et concerter les efforts de chacun vers l'atteinte de ces derniers. Armés de beaucoup

d'imagination, d'initiative et de détermination, il devrait être possible d'assurer le développement culturel et linguistique de chaque membre de cette collectivité française d'Amérique.

Alors qu'à travers le monde se développe une conscience croissante d'une francophonie internationale plus globale et plus respectueuse de sa diversité, est-il utopique de penser qu'à l'instar de la France avec les communautés francophones d'Europe et d'Afrique, le Québec pourrait servir de plus en plus de lieu de convergence des communautés francophones d'Amérique? Pourrait-il exister deux grands pôles de chaque côté de l'Atlantique, la France et le Québec, qui épauleraient les autres communautés francophones à faire pousser des racines, des tiges ou des fleurs, selon le cas?

La francophonie d'Amérique est pleine d'espoir. Elle a besoin du berceau québécois qui en est le cœur, tout comme celui-ci a besoin des autres communautés qui en sont les membres. Tous pourraient s'entraider autour d'un seul fait français, d'une seule francophonie. C'est dans cet esprit de collaboration et de coopération étroites et dans un renforcement de la solidarité entre francophones que chacun jouerait son rôle.

Marie-Hélène Bergeron  
Secrétaire administrative régionale  
Région Amérique de l'AIPLF